



**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES SCIENCES DE
L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION**

**PRÉPARATION DU 15^{ème} CONGRÈS.
BORDEAUX, 10,11,12 MAI 2006**

Appel à communication.

Questionner les pratiques d'information et de communication.
Agir professionnel et agir social.

Nous souhaitons profiter de ce Congrès pour discuter des enjeux de cette situation paradoxale qui place notre discipline en posture favorable par rapport à la demande sociale mais en tension quelquefois vive avec l'institution, les professionnels de l'information-communication ou son ingénierie, voire d'autres disciplines en Sciences Humaines et Sociales. Les propositions de communication, selon les quatre axes décrits ci-dessous, pourront porter sur la politique et l'histoire des SIC, des métiers de l'information-communication, leur mémoire, leur inscription institutionnelle. Mais aussi sur les fondements épistémologiques dont les auteurs se réclament, ou sur l'émergence de ces problématiques à travers l'analyse d'objets ou de pratiques singuliers.

Axe 1 : Les SIC entre demandes sociales, normativité et acceptabilité.

La naissance des SIC, comme discipline d'enseignement professionnalisé, dans les années 70, fait jouer un rôle déterminant aux demandes sociales dans l'histoire, l'institutionnalisation et l'évolution de la discipline. Qu'en est-il de ces demandes sociales trente ans plus tard ? Placent-elles les SIC en position de prescription de normes dans ses domaines de recherche et d'intervention ? Comment, dans quelles conditions, les discours scientifiques des SIC sont-ils perçus, acceptés, instrumentés ou rejetés ?

Axe 2 : Intervention, expertise et ingénierie. Les SIC en contextes.

Les modes de convocation des SIC, entre ingénierie et expertise, méritent, à travers l'analyse d'exemples, remis en contexte, un examen attentif. Dans les organisations (les médias, les entreprises, les institutions, les associations, les organismes culturels), on mobilise les SIC, leurs chercheurs et les structures de recherche qui les abritent, on sollicite leur intervention. Au-delà des clivages simplistes, on s'interrogera sur la rencontre entre ces sollicitations et la production de savoirs. Quel rôle ces interventions jouent-elles dans la structuration des programmes de recherche des laboratoires et des équipes ?

Axe 3 : Concepts et terrains. Rencontres et confrontations.

Les pratiques scientifiques en SIC, comme dans d'autres SHS, sont l'occasion de rencontres, de confrontations entre des approches de type spéculatif, des concepts et le traitement de corpus et données empiriques, ou de ce qui est réputé « phénomène informationnel ou communicationnel ». La mobilisation de concepts, la production de savoirs spécifiques ou d'approches originales pourraient bien constituer la caractéristique de ce que l'on convient de nommer une science. Comment les SIC vivent-elles cette exigence ? De quelles traditions épistémologiques se réclament-elles ? Comment les professionnels de l'information-communication mettent-ils leur pratique en perspective ? Quelles modélisations, quels dispositifs théoriques mobilisent-ils ?

Axe 4 : Choisir des compétences. Reconnaissance académique et légitimité.

L'inscription, dès les origines, des SIC dans un contexte institutionnel de recherche et de formation a rendu concomitantes la définition d'un programme de recherche et la détermination de compétences dans des parcours de formation. Sans être singulière, cette situation est cependant remarquable : réactivée par la mise en place récente de l'harmonisation européenne des formations, cette situation adresse à la discipline et à la communauté des SIC, des questions renouvelées : quant à son identité même, à son inscription dans la société, à la légitimité de ses interventions dans les grands débats internationaux, et quant à l'adossement de ces compétences sur les apports de la recherche.